

Les éditions UNESCO et Strass Productions viennent de publier un cd rom intitulé « **L'or bleu, l'encyclopédie interactive de l'eau** ». Grâce à ce cd rom, vous partirez à la découverte de l'OR BLEU ou l'eau, l'une des ressources les plus précieuses de la planète. Des séquences en images de synthèse 3D, 22 séquences vidéo, 600 photos, 8 diaporamas, 200 graphiques, cartes et animations, une base de données par thème compose ce magnifique cd rom que nous vous recommandons. Vous le trouverez certainement chez tous les spécialistes d'informatiques à un prix qui tourne autour des 1900 bef / 47.09 euros. L'un des chapitres de ce cd rom nous parle des divinités de l'eau. Nous vous en livrons ici les textes pour information et peut-être vous donner envie de consulter ce cd rom.

LES DIVINITES DE L'EAU

L'eau est incarnée par un vaste panthéon de divinités ayant un pouvoir sur les eaux. Tour à tour bienveillantes et cruelles, ces divinités rendent compte de l'ambivalence de l'eau, parfois bénéfique, parfois maléfique.

Chez les Aztèques

Dieu de la pluie, de l'eau et de la fertilité, Tlaloc, dont le nom signifie "Celui qui fait pousser les choses", tenait une position très importante dans les croyances aztèques. Il était responsable de deux sortes de pluies différentes : la première, bienfaisante, faisait pousser les récoltes, l'autre les détruisait. Tlaloc était le gardien de quatre jarres, symboles des quatre directions sacrées de l'univers, dont il répandait les contenus sur la terre. La première contenait la pluie bienfaisante, la deuxième la maladie, la troisième le gel et la quatrième la sécheresse.

La figure de Tlaloc se rencontre dans la plupart des mythes de Més-Amérique : entre autres, Chac est son équivalent chez les Mayas, Cocijó celui du peuple zapotèque.

Chez les Vikings

Selon une légende viking, la mer fut formée avec le sang de Ymir, géant androgyne primordial tué par trois des dieux créateurs (après avoir été créé quand le feu rencontra la glace). La terre se forma à partir de son corps et le ciel à partir de son crâne.

Le père de l'humanité est Thor, fils d'Odin. Brandissant son marteau et présidant aux activités guerrières chez les Vikings, il est à la fois une divinité vengeresse et querelleuse et une divinité bienveillante. Il est le dieu du tonnerre et des éclairs et celui des pluies bienfaisantes.

Les profondeurs des eaux et de la terre sont incarnées par les Vanes, divinités féminines et masculines dont l'un des attributs est un bateau. Freyr, leur seigneur et Dieu de l'Abondance, voyage où bon lui semble grâce à son bateau personnel, à la fois assez grand pour contenir les nombreuses divinités du panthéon viking, et assez petit pour tenir dans une poche, une fois replié.

En Grèce ancienne

En raison de la situation géographique de la Grèce, avec la mer Méditerranée omniprésente, il n'est guère étonnant de trouver dans le panthéon hellénique un grand nombre de divinités liées à l'eau. La plus importante est Poséidon, rebaptisée Neptune par les Romains.

Poséidon, dieu de la mer, est le frère de Zeus. Il vit dans un palais des profondeurs marines et, brandissant son trident, roule à la surface des eaux dans un char d'or. Il a pour épouse la nymphe marine Amphitrite, petite-fille d'Océanos et fille de Nérée.

De ses nombreuses liaisons amoureuses naîtra un grand nombre de monstres marins. On lui doit à l'acropole d'Athènes un puits salé. C'est l'endroit où il planta son trident pour s'approprier un royaume terrestre.

D'autres divinités grecques sont liées à l'eau. Océanos, l'un des douze Titans, était un immense fleuve entourant le monde. Il engendra les Océanides, nymphes marines.

Surnommé "le vieil homme de la mer", Nérée est le fils de Gaïa, la terre, et de Pontos, la mer. Il est l'époux de Doris, l'une des filles d'Océanos. Elle lui donna cinquante filles ravissantes : les Néréides, nymphes marines bienfaisantes, qui protégeaient et sauvaient les marins. Les Naïades, quant à elles, étaient des nymphes d'eau douce vivant dans les rivières, les sources et les fontaines. Enfin, Aphrodite, déesse de l'amour et de la beauté, naquit de l'écume de la mer — aphros, en grec.

En Afrique

Le continent africain recèle de multiples légendes liées à l'eau. En Afrique, comme chez les Indiens d'Amérique du Nord, l'eau est considérée comme l'un des quatre éléments fondateur de l'univers (les trois autres étant l'air, le feu et la terre). Elle est associée à l'ouest et, souvent, à la fécondité des femmes. Malgré la multiplicité des mythes africains, certains sont très répandus, comme celui du dieu python créateur. Appelé Chinaweji en Afrique du Sud, il règne sur les eaux souterraines.

Chez les Yoruba, peuple d'Afrique occidentale, un grand roi guerrier, Shango, monta au ciel et, après sa mort, devint le dieu de la foudre et de la pluie. Il avait pour épouse un lac nommé Oja. Après la mort de Shango, Oja se transforma en un grand fleuve : le Niger.

Selon une légende de l'ethnie bambara, la force créatrice de l'univers donna naissance à la conscience humaine et aux esprits. L'un d'eux, Faro, créa le ciel et les eaux, dans lesquelles il mit un poisson. Ce dernier emmena Faro jusqu'à l'océan, où il créa les animaux aquatiques.

En Egypte ancienne

Khnoum, l'un des quatre créateurs divins, contrôle les crues annuelles et bienfaitrices du Nil, et incarne le pouvoir régénérant des inondations. Déesse de l'humidité, Tefnout, quant à elle, fut créée par Rê-Atoum, un autre des quatre créateurs.

En Chine

Jusqu'à la dynastie des Zhou (du Xe au IIe siècle av. J.-C.), les Chinois vénéraient de nombreux dieux, entre autres le dieu de la pluie et celui des fleuves. Depuis les temps les plus reculés, l'eau figure parmi les cinq éléments sacrés qui, selon les Chinois, constituent l'univers. Elle est associée à une saison : l'hiver ; à une direction : le nord ; et à une planète : Mercure.